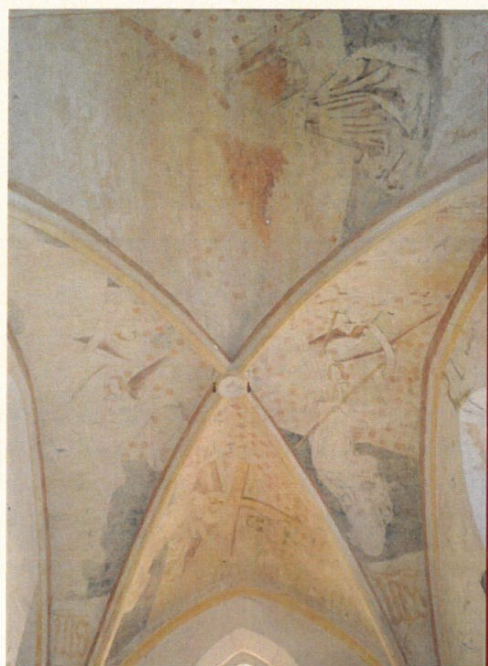


ARCES SUR GIRONDE



Décors peints de l'église Saint Martin - Arces - sur - Gironde

VIE DE LA COMMUNE

RESTAURATION DES DÉCORS PEINTS DE L'ÉGLISE SAINT MARTIN : HUIT ANGES À LA CLEF

Au cours du chantier de restauration qui s'est déroulé durant l'année 2018 dans la chapelle de Brésillas de l'église Saint Martin d'Arces-sur-Gironde, de somptueux décors peints datant vraisemblablement du XVe ou du XVIe siècle ont été découverts, sous des badigeons blancs qui recouvraient les voûtes.

Ces décors ont été restaurés par l'entreprise ARCOA (Décors peints), accompagnée par les compagnons des entreprises HORY-CHAUVELIN (Pierre de taille), DUPUY (Vitreaux) et sont désormais visibles par le public.

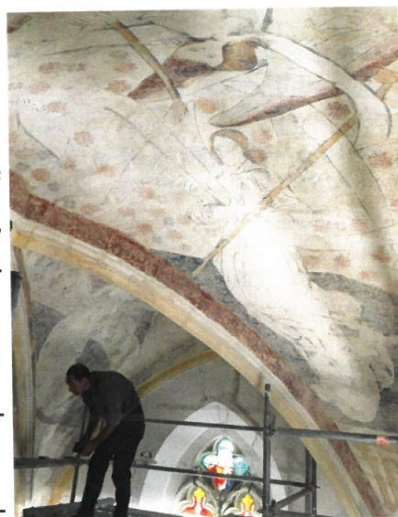
L'identification de la scène représentée a été le fruit d'un travail collaboratif entre l'Architecte du patrimoine, les restaurateurs en charge du chantier et Marie Charbonnel, docteur à l'Université Montaigne à Bordeaux. Il s'agit d'une scène bien connue des historiens de l'art, les « anges portant les instruments de la Passion du Christ » (ou *Arma Christi*) mais rarement conservée dans un aussi bon état.

De quoi s'agit-il ? Entre ciel et terre, huit anges nimbés portent les outils, symboles ou armes qui ont été utilisés lors de l'arrestation et de la crucifixion du Christ : la Colonne de la Flagellation, la croix, les clous, le glaive de saint Pierre (qui servit à cou-



Voûtes de la chapelle de Brésillas après restauration : à gauche, ange portant la colonne de la Flagellation ; à droite, ange portant la Croix.

per l'oreille d'un garde) et l'éponge (avec laquelle les plaies du Christ furent pansées) sont ici clairement reconnaissables.



Vu d'ensemble des voûtes de la chapelle de Brésillas après restauration. Au 1^{er} plan : ange portant l'éponge imbibée de vinaigre

Les autres attributs ont été trop altérés par le temps et l'humidité pour pouvoir être identifiés. Dans la région, parmi les rares autres occurrences représentant ce thème pictural, citons les décors peints de l'église St-Hilaire de Poitiers, la chapelle Ste-Catherine à Antigny ou encore la chapelle du château de Dissay, dans la Vienne.

Derrière les anges, le second plan est orné d'un semis de fleurs rouges réalisées au pochoir. Tous ces décors ont été à l'origine réalisés à la chaux mélangée à de la colle animale et teintée de pigments naturels que le laboratoire

LARCROA a identifiés comme étant des terres ocres (jaunes ou rouges une fois cuites), des matériaux carbonés (peut-être du noir de charbon) et du cobalt/smalt (bleu), ce dernier étant particulièrement prisé à la Renaissance.

Après le dégagement minutieux des décors aux scalpels (plus de 1 000 heures de travail...), ces derniers ont été nettoyés, les joints refaits à la chaux, les manques de mortier comblés et les lacunes de traits et de teintes ont été remplacées (« réintégrées ») à l'aquarelle. Au fur et à mesure du travail des restaurateurs, les visages, les ailes, les instruments, les lettres, sont devenus de plus en plus lisibles et cohérents entre eux.

Les difficultés techniques de ce chantier ont pourtant été nombreuses : dégager les badigeons sans altérer le décor qu'ils recouvraient, restituer certains traits manquants pour que la scène devienne lisible mais sans jamais dépasser le seuil fatigant de l'invention, harmoniser les teintes, anticiper la vision qu'aura le public depuis le sol et ce en travaillant à quelques centimètres seulement de la voûte, ...

VIE DE LA COMMUNE

RESTAURATION DES DÉCORS PEINTS DE L'ÉGLISE SAINT MARTIN : HUIT ANGES À LA CLEF

Par souci de lisibilité de notre intervention, nous avons opté pour des techniques de restauration qui, de près, se distinguent des peintures originelles mais de loin, assurent une certaine harmonie aux décors : ont ainsi été utilisées, la technique du *tratteggio* (fines rayures resserrées qui remplacent les « aplats ») et du poncif (contours réalisés en pointillés serrés).

Les murs de la chapelle promettent quant à eux de nouvelles découvertes, d'après les sondages déjà réalisés ponctuellement, qui laissent apparaître ici un visage, là un volcan et des fleurs, là encore, un blason portant les armes des seigneurs du Breuil de Théon *(dont certains ont été inhumés dans l'église).



Ange portant certainement le glaive de saint Pierre.



*Techniques utilisées pour réintégrer les lacunes : le *tratteggio* (A), le poncif (B) et le jus aquarellé un demi-ton plus clair que la teinte d'origine (C).*

L'important soutien financier de partenaires publics (DRAC, Région Nouvelle Aquitaine, Département de Charente Maritime, Communauté d'Agglomération de Royan Atlantique CARA) permettra à la commune de poursuivre ces travaux dès le début de l'année 2019 avec, sans aucun doute, de nouvelles découvertes à la clef.

Dans l'immédiat, des sondages archéologiques vont être menés par les archéologues départementaux au mois de décembre, pour tenter notamment de comprendre la cause de l'affaissement des sols dans la partie sud de l'église.

Si la commune le décide, les travaux de restauration pourraient se poursuivre dans les années à venir dans le bras nord du transept, où nous avons identifié des vestiges de décors bien plus anciens encore, qui pourraient dater de la construction de l'église, à l'époque romane. Le potentiel est immense.

Assurément, l'église d'Arces s'imposait déjà comme une étape incontournable en Saintonge pour les passionnés d'architecture et de sculpture. Elle le devient désormais aussi pour les admirateurs de décor peint et d'art sacré.



Elsa RICAUD
Architecte du patrimoine
Agence SUNMETRON
chargée du chantier

* Armes « au champ d'argent, à la bande d'azur et deux étoiles de gueules l'une au chef l'autre à la pointe ».



Le 8 octobre 2018 Jean Paul Roy a signé la réception de la première tranche des travaux en présence de Madame Elsa Ricaud et des représentants des entreprises intervenantes sur le chantier.